Systèmes d'inférences

Prolog
Systèmes Experts
Inférences non standard
Cohérence

Inférences non standard

L'exemple précédent nous entraîne vers les bases de connaissances inconsistantes.

Les connaissances n'ont cependant pas besoin de devenir floues pour devenir inconsistantes. Il arrive que de nouvelles connaissances contradictoires avec ce qui est connu apparaissent.

Au contaire de la logique classique où l'inférence (|-) est monotone, le raisonnement par défaut aborde des ensembles de croyances non monotones.

Introduction

- On dispose d'un ensemble A de connaissances, on en apprend de nouvelles A ∪ B, alors la monotonie indique que Th(A) ⊆ Th(A ∪ B).
- Les croyances humaines ne fonctionnent pas de cette façon : Cr(A) ⊈ Cr(A ∪ B).
- Pour caractériser ces croyances on emploie
 l'opérateur d'inférence (|~_P) tel que :
 - $A \mid_{P(A,\phi)} \phi$ ssi $A \mid -\phi$ et $P(A,\phi)$

(A et φ vérifient une certaine propriété P)

Exemple:

```
{ autruche(X) => oiseau(X) \land \sim vole(X),
  oiseau(X) => vole(X),
  autruche(titi),
  oiseau(toto) } |- vole(toto) ∧ vole(titi) ∧ ~vole(titi)
              n'est pas acceptable car contradictoire
{ autruche(X) => oiseau(X) \land \sim vole(X),
  oiseau(X) \land ~autruche(X) => vole(X),
  autruche(titi),
  oiseau(toto) } |- oiseau(titi) ∧ ~vole(titi)
                 mais on ne sait plus rien de toto.
 10/12/2011
```

22

Comment conclure à vole(toto)

en l'absence de autruche(toto)?

En tout cas pas en ajoutant

~autruche(toto) => vole(toto)

équivalent à

autruche(toto) ∨ vole(toto)

Car

- on n'obtient rien de plus,
- ça ne serait pas acceptable (car il y a d'autres exceptions)

10/12/2011

F. Evrard 2I ENSEEIHT

Dans ces conditions, en général :

$$A \mid_{P(A,\phi)} \phi \neq A \cup B \mid_{P(A \cup B,\phi)} \phi$$

- La propriété P détermine le genre de logique non monotone dont il est question.
- Logique des défauts
 - Définition 1 : une théorie des défauts est la donnée d'un couple Δ = (W, D) composé d'un ensemble de connaissances W (fbf du 1er ordre) et d'un ensemble de défauts D (vues comme des règles d'inférences)

– <u>Définition 2</u>: Les défauts ($d \in D$) sont de la forme $d = \frac{\alpha : \beta}{\omega}$ où α est le prérequis de d, $\beta = \bigwedge_{i \in [1,n]} \beta_i$ est la justification de d et ω le conséquent de d.

Par extension,

– Définition 3 :

Prereq(D) =
$$\bigwedge_{d \in D} \{ \alpha / d = \frac{\alpha : \beta}{\omega} \}$$

Just(D) = $\{ \beta_i / d = \frac{\alpha : \beta}{\omega}, \beta = \bigwedge_{i \in [1,n]} \beta_i, d \in D \}$
Conseq(D) = $\{ \omega / d = \frac{\alpha : \beta}{\omega}, d \in D \}$

- <u>Définition 4</u>: Soit la fonction Γ telle que pour tout ensemble S de formules, $\Gamma(S)$ est le plus petit ensemble de formules vérifiant :
 - W ⊆ Γ(S)
 - Th($\Gamma(S)$) = $\Gamma(S)$
 - Pour tout $d = \frac{\alpha : \beta_1 \wedge ... \wedge \beta_n}{\omega} \in D$: $(\alpha \in \Gamma(S) \text{ et } \forall i \in [1,n] \ \neg \beta_i \notin S) \Longrightarrow (\omega \in \Gamma(S))$
- Concrètement $\Gamma(S)$ représente $Cr_{\Delta}(S)$: le plus petit ensemble de croyances issues de S relatives à Δ .

On appelle ensemble de croyances acceptables, issues de S relatives à Δ , tout ensemble S point fixe de Γ .

 Définition 5 : On appelle extension de la théorie Δ tout ensemble E solution de : $\Gamma(E) = E$.

- Exemples : $\Delta = (\emptyset, \{d = \frac{T : \neg A}{A}\})$ n'a pas d'extension E

$$\Delta = (\emptyset, \{ d = \frac{T : \neg A}{A} \})$$
 n'a pas d'extension E

si $\underline{A} \in \underline{E}$ alors la condition de justification $\neg\neg A \notin \underline{E}$ n'est pas vérifiée car $\neg\neg A \equiv A$ or $A \in \underline{E}$ donc d ne permet pas de conclure au conséquent \underline{A} donc $\underline{A} \notin \underline{E}$

si $\underline{A \notin E}$ alors la condition de justification $\neg\neg A \notin E$ est vérifiée et comme le prérequis $T \in E$ alors d conclut au conséquent $\underline{A \in E}$

Exemple:
$$d = \frac{T : \neg Raser(X, X)}{Raser(barbier, X)}$$
 Est-ce que Raser(barbier, barbier) ?

•
$$\Delta = (\{A\}, \{d_1 = \frac{A:B}{B}, d_2 = \frac{B:C}{C}\})$$
 a 1 extension $E = Th(\{A,B,C\})$

•
$$\Delta = (\emptyset, \{d_1 = \frac{T:C}{\neg B}, d_2 = \frac{T:B}{\neg C}\})$$
 a 2 extensions
 $E_1 = Th(\{\neg B\}), E_2 = Th(\{\neg C\})$

- Propriété 1 : E est une extension de Δ ssi
 - $E_0 = W$
 - $\forall i \ge 0 \ E_{i+1} = Th(E_i) \cup \{ \omega / \frac{\alpha : \beta}{\omega} \in D, \ \alpha \in E_i, \ \neg \beta \notin E \}$
 - $E = \lim_{n \to \infty} \bigcup_{i \in [1, n]} E_i$

-Exemple:

•
$$\Delta = (\{A\}, \{d_1 = \frac{A:B}{B}, d_2 = \frac{B:C}{C}\})$$

•
$$E_0 = \{A\}$$

•
$$E_1 = Th(E_0) \cup \{\omega / \frac{\alpha : \beta}{\omega} \in D , \alpha \in E_0, \neg \beta \notin E\}$$

= $Th(E_0) \cup \{B\} = \{A,B\}$ si $\neg B \notin E$

•
$$E_2$$
 = Th(E_1) \cup { ω / $\frac{\alpha : \beta}{\omega} \in D$, $\alpha \in E_1$, $\neg \beta \notin E$ }
= Th(E_1) \cup {C} = {A,B,C} si $\neg B$, $\neg C \notin E$

•
$$E_3 = Th(E_2) \cup \{\omega \mid \frac{\alpha : \beta}{\omega} \in D, \ \alpha \in E_2, \ \neg \beta \notin E\}$$

= $Th(E_2) = ... = Th(\{A,B,C\}) = \{A,B,C\} = E \quad \text{si } \neg B, \ \neg C \notin E$

– <u>Définition 6</u> :On appelle défaut normal un défaut de la forme $\frac{\alpha : \beta}{\beta}$

Exemple:
$$d = \frac{\text{oiseau}(X) : \text{vole}(X)}{\text{vole}(X)}$$

 Propriété 2 : Une théorie Δ de défauts normaux admet au moins une extension.

 Propriété 2 : Une théorie Δ de défauts normaux admet au moins une extension.

 Propriété 3 : L'appartenance d'une formule à une théorie Δ de défauts normaux n'est pas semi décidable.

Autrement dit : la réunion des extensions d'une théorie de défauts normaux est non récursivement énumérable.

- <u>Définition 7</u>: On appelle défaut semi-normal un défaut de la forme $\frac{\alpha : \omega \wedge \beta}{\omega}$
- Propriété 4 : Une théorie Δ de défauts semi-normaux admet au moins une extension.
- Propriété 5 : Une théorie Δ = (W,D) de défauts admet une extension inconsistante ssi W est inconsistant.

- Preuve par défaut
 - <u>Définition 8</u>: On appelle preuve par défaut d'une formule fermée γ , relativement à une théorie
 - Δ = (W,D) de défauts normaux fermés, une suite $D_0,...,D_k$ de sous-ensembles finis de D telle que :
 - 1) W \cup Conseq(D₀) |- γ
 - 2) $\forall i \ 1 \le i \le k, \ W \cup Conseq(D_i) \mid Prereq(D_{i-1})$
 - 3) $D_k = \emptyset$
 - 4) $W \cup \bigcup_{i \in [0,k]} Conseq(D_i)$ est consistant

Procédure descendante de preuve

```
preuve(\gamma)
    si W |- γ alors return(succès trivial)
    sinon i := 0, Id := \emptyset,
              si (\exists D_i \subseteq D \text{ tel que } W \cup Conseq(D_i) \mid -\gamma)
                   alors Id := Id \cup \{D_i\},\
                             répéter
                                  i := i+1,
                                  si (\exists D_i \subseteq D \text{ tel que } W \cup Conseq(D_i) \mid - Prereq(D_{i-1}))
                                       alors Id := Id \cup {D<sub>i</sub>} sinon return(échec)
                             jusqu'à (D_i = \emptyset),
                             return(ld)
              sinon return(échec)
```

 La suite fournie par la preuve précédente n'est pas pour autant acceptable, en effet il faut que :

 $W \cup \bigcup_{i \in [0,k]} Conseq(D_i)$ soit consistant

- Autrement dit la procédure précédente n'est applicable que sur une suite concrète D₀,...,D_k choisie à l'avance.
- Comment déterminer les D_i ? Va-t-on devoir tester tous les D_i ⊆ D et toutes les suites de D_i ?
- Solution : Chaque démonstration (|-), soit de γ soit de Prereq(D_{i-1}), doit fournir le D_i utilisé.

- Solution : On va utiliser pour cela une méthode de démonstration par réfutation s'appuyant sur une stratégie linéaire appliquée à des clauses indexées.
- Définition 9 : On appelle index d'une clause un ensemble de défauts liés à cette clause :
 - chaque élément de W est considéré comme une clause qui sera indexée par Ø
 - chaque β_i de la justification β = β₁ ∧... ∧ β_n d'un défaut d est considéré comme une clause qui sera indexée par l'ensemble {d}, ainsi
 - $Cl(\Delta) = \{(\beta_i, \{d\}) / d \in D\} \cup \{(w, \emptyset) / w \in W\}$

- Principe de résolution
 - Il s'agit de généraliser le calcul des résolvants aux clauses indexées, ainsi

$$(\operatorname{Res}(c_1,c_2)=c)=>(\operatorname{Resindex}((c_1,\mathcal{D}_1),(c_2,\mathcal{D}_2))=(c,\mathcal{D}_1\cup\mathcal{D}_2))$$

Avec ce nouveau principe de résolution toute démonstration, comme

W $|-\gamma, W \cup Conseq(D_i)|-\gamma$ ou $W \cup Conseq(D_i)|-Prereq(D_{i-1}))$ fera l'objet d'une preuve linéaire PI qui fournira une clause vide indexée ($[], \mathcal{D})$ où \mathcal{D} sera la réunion des défauts utilisés pour obtenir cette clause vide.

- <u>Définition 10</u>: Une preuve par défaut descendante de γ relativement à Δ = (W,D) est une suite de preuves linéaires Pl₀,...,Pl_k telle que :
 - Pl_0 est une preuve linéaire de $Cl(\Delta)$ |- γ
 - $\forall i \ 0 \le i \le k, \ Pl_i \ fournit \ D_i$
 - ∀i 1 ≤ i ≤ k, Pl_i est une preuve linéaire de Cl(Δ)|-Prereq(D_{i-1})
 - $D_k = \emptyset$
 - $W \cup \bigcup_{i \in [0,k]} Conseq(D_i)$ est consistant
- Propriété 7 : Δ a une extension contenant γ ssi il existe une preuve par défaut descendante de γ relativement à Δ

- Acquisition de croyances
 - Si l'on déduit par défaut une formule γ relativement à Δ, peut-on augmenter W (W ← W ∪ {γ}) pour en déduire d'autres ?
 - Oui, à conditions qu'elles appartiennent à une seule et même extension, en effet
 - Propriété 8 : Soient E_1 et E_2 deux extensions de Δ $(E_1 \neq E_2) => (E_1 \cup E_2 \text{ inconsistant})$
 - Soit Δ_0 = (W,D) et γ_0 déduite par défaut de Δ_0 Δ_1 = (W \cup { γ_0 }),D) et γ_1 déduite par défaut de Δ_1

10/12/2011

- Propriété 9 : Si E est une extension de Δ = (W,D) alors ∀B ⊆ E, E est une extension de Δ = (W∪E,D)

Autrement dit, pour autant que γ_0 , γ_1 ,..., γ_n ,... soient dans la même extension E : W, W $\cup \{\gamma_0\}$, W $\cup \{\gamma_0,\gamma_1\}$, ...,

 $W \cup \{\gamma_0, \gamma_1, ..., \gamma_n\},...$ est une approche de E.

A quelle condition la suite γ_0 , γ_1 ,..., γ_n ,... est elle dans une unique extension E ?

 Définition 11 : On appelle DS(P_γ) l'ensemble des défauts servant de support à la preuve par défaut de γ

- Propriété 10 : Soient $\Delta_0 = (W,D)$, P_{γ_i} une preuve par défaut descendante de γ_i relativement à Δ_i et $\Delta_{i+1} = (W \cup \{\gamma_0, ..., \gamma_i\}, D)$.

∀n ≥ 0 si $W \cup \bigcup_{i \in [0,n]} Conseq(DS(Pl_{\gamma_i}))$ est consistant alors Δ_0 a une extension E telle que $\{\gamma_0, ..., \gamma_n\} \subseteq E$

Cette propriété de consistance assure qu'on peut augmenter l'ensemble des croyances acceptables.

Si cette propriété devait ne plus être vérifiée, il faudrait la retrouver par un procédé de révision des croyances (TMS, JTMS, ATMS: cf. chapitre Cohérence)

- Acquisition de connaissances
 - Propriété 11 : Soient $Δ_0$ = (W,D), E une extension de $Δ_0$ telle que $\{γ_0,...,γ_n\}$ ⊆ E conformément à la propriété 10 et F un ensemble de formules.
 - Si $W \cup F \cup \bigcup_{i \in [0,n]} Conseq(DS(Pl_{\gamma i}))$ est consistant alors $\Delta = (W \cup F, D)$ a une extension E telle que $\{\gamma_0, \dots, \gamma_n\} \subseteq E$

Cette propriété de consistance assure qu'on peut augmenter l'ensemble W des connaissances.

Et si cette propriété n'est plus assurée ?

- Acquisition de défauts
 - Propriété 12 :

Si $\Delta_0 = (W,D)$, E une extension de Δ_0 telle que $\{\gamma_0,\ldots,\gamma_n\}\subseteq E$ conformément à la propriété 10 et D' un ensemble de défauts normaux fermés alors $\Delta=(W,D\cup D')$ a une extension E' telle que $\{\gamma_0,\ldots,\gamma_n\}\subseteq E'$.

Cette propriété assure que nos croyances perdurent dans une extension commune (E ⊆ E') sans aucune condition.